

Les Fables de La Fontaine et la formation des policières (Leçon 3)

Gilles Renaud¹

Le 25 septembre 2024

L'Aigle et l'Escarbot enseigne aux policières que la vengeance peut donner lieu à des crimes répétés et qu'il faut protéger des victimes qui peuvent sembler en mesure de se défendre

Bref, la fable raconte l'histoire de la vengeance d'un escarbot, qui vise à venger son ami lapin, tué par l'aigle de dépit de l'intervention de son ami, vengeance qu'elle réussit trois ans de suite en faisant tomber les œufs de l'aigle et que seule l'intervention d'une force puissante est en mesure de protéger la victime.

D'entrée de jeu, l'auteur narre la chasse que livre l'Aigle au lapin, et la vaine tentative de ce dernier à échapper à son triste destin en se cachant au sein du terrier de son voisin et ami, l'Escargot. Retenez surtout que l'Escargot a plaidé sans succès pour la sauvegarde du lapin, circonstance qui a motivé la vengeance qui va suivre. Pour l'enquêtrice, il s'agit d'une leçon, à savoir, toujours s'évertuer à obtenir autant de précisions quant aux faits qui pourraient expliquer la hargne d'un suspect en puissance. Donc :

L'Aigle donnait la chasse à Maître Jean Lapin,
 Qui droit à son terrier s'enfuyait au plus vite.
 Le trou de l'Escarbot se rencontre en chemin :
 Je laisse à penser si ce gîte
 Était sûr ; mais où mieux ? Jean Lapin s'y blottit.
 L'Aigle fondant sur lui nonobstant cet asile,
 L'Escarbot intercède et dit :
 Princesse des Oiseaux, il vous est fort facile
 D'enlever malgré moi ce pauvre malheureux ;
 Mais ne me faites pas cet affront, je vous prie ;
 Et, puisque Jean Lapin vous demande la vie,
 C'est mon voisin, c'est mon compère.
 L'Oiseau de Jupiter, sans répondre un seul mot,
 Choque de l'aile l'Escarbot,
 L'étourdit, l'oblige à se taire,
 Enlève Jean Lapin. ...

¹ Juge - Cour de justice de l'Ontario - janvier 1995 à avril 2023. Parmi mes livres, relevons Plaider – Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2017, L'évaluation du témoignage Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2008 et Principes de la détermination de la peine, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2004. L'auteur a aussi occupé à titre de Procureur adjoint de la Couronne (Ontario) et d'avocat au sein du ministère de la Justice (Canada).

Le mot qui suit, que nous avons souligné, faisant état de l'indignation de l'Escarbot, est d'une importance insigne : il s'agit de la genèse de l'état d'esprit donnant lieu aux crimes qui vont survenir par trois fois.

... L'Escarbot indigné
 Vole au nid de l'Oiseau, fracasse en son absence
 Ses œufs, ses tendres œufs, sa plus douce espérance :
 Pas un seul ne fut épargné...

Il s'agit, à ce stade, de signaler le rôle premier que jouent les forces de l'ordre en ce qui a trait au dépistage des criminels, suite à une enquête bien pensée et réussie :

L'Aigle étant de retour et voyant ce ménage,
 Remplit le ciel de cris, et, pour comble de rage,
Ne sait sur qui venger le tort qu'elle a souffert.
 Elle gémit en vain, sa plainte au vent se perd.
 [Soulignement de nous]

L'extrait assez important qui suit illustre l'importance pour les enquêtrices d'envisager le potentiel d'un geste criminel qui aura lieu « derechef » tant et aussi longtemps que la victime « présente à autrui le flanc », pour ainsi dire. Exprimé autrement, les dossiers des agences policières comptent des exemples, hélas, de crimes commis à l'endroit des enfants d'une personne que l'on juge coupable pour le décès d'un enfant. Comme de raison, les mesures accrues que prend la victime sont inutiles, ce qui ne fait qu'accroître le désarroi de celle-ci.

Il fallut pour cet an vivre en mère affligée.
 L'an suivant, elle mit son nid en lieu plus haut.
 L'Escarbot prend son temps, fait faire aux œufs le saut.
 La mort de Jean Lapin derechef est vengée.
 Ce second deuil fut tel que l'écho de ces bois
 N'en dort de plus de six mois.
 L'Oiseau qui porte Ganymède
 Du Monarque des Dieux enfin implore l'aide,
 Dépose en son giron ses œufs, et croit qu'en paix
 Ils seront dans ce lieu, que pour ses intérêts
 Jupiter se verra contraint de les défendre :
 Hardi qui les irait là prendre.
 Aussi ne les y prit-on pas.
 Leur ennemi changea de note,
 Sur la robe du Dieu fit tomber une crotte ;
 Le Dieu la secouant jeta les œufs à bas.

Les vers qui suivent expliquent de quelle façon est intervenue Jupiter pour protéger la victime. Il nous semble que c'est l'équivalent de fournir une nouvelle identité à une victime, pour la mettre à l'abri.

Quand l'Aigle sut l'inadvertance,
Elle menaça Jupiter
D'abandonner sa cour, d'aller vivre au désert,
De quitter toute dépendance
Avec mainte autre extravagance.
Le pauvre Jupiter se tut :
Devant son tribunal l'Escarbot comparut,
Fit sa plainte, et conta l'affaire :
On fit entendre à l'Aigle enfin qu'elle avait tort.
Mais les deux ennemis ne voulant point d'accord,
Le Monarque des Dieux s'avisa, pour bien faire,
De transporter le temps où l'Aigle fait l'amour
En une autre saison, quand la race escarbote
Est en quartier d'hiver, et comme la Marmotte
Se cache et ne voit point le jour.

Ajoutant que cette longue citation contient l'aveu du coupable qui explique l'origine de ses gestes déplacés et que c'est la victime qui a fait, selon l'Escarbot, une entorse à la quiétude de sa vie. L'enquêtrice peut en tirer la leçon suivante : que dans certains cas, une déclaration sera livrée par le témoin dans la mesure où on lui fait comprendre qu'on sait que non seulement il y a deux faces à une médaille et, de plus, qu'il se peut fort bien que la soi-disant victime a un geste peu ou pas louable à son dossier qu'on peut lui reprocher.